

Sofia, le 25 mai 2016

## **Visite du lycée bilingue Alphonse Lamartine**

Allocution de M<sup>me</sup> Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et messieurs les membres du corps professoral,  
Mesdames, messieurs,  
Chers lycéennes et lycéens,

Je suis très heureuse de me retrouver aujourd'hui parmi vous, à Sofia, et de venir, en personne, prendre le pouls de la vitalité de l'enseignement du français en Bulgarie.

Vous avez la chance, car c'en est une, d'étudier dans un lycée bilingue qui est reconnu comme un établissement d'excellence. J'ai appris que plusieurs activités passionnantes vous sont proposées pour parfaire votre maîtrise de la langue française, incluant la participation à une troupe théâtrale francophone.

L'Organisation internationale de la Francophonie, l'OIF, qui est placée sous mon autorité et qui met en œuvre un tout nouveau plan d'action dans les pays de votre région, se propose justement de soutenir des activités scolaires et parascolaires en français pour renforcer cette dynamique. L'OIF soutiendra, notamment, les deuxièmes Olympiades internationales de la langue française, que la Bulgarie a choisi d'accueillir en 2016.

Je suis ravie aussi que ma visite coïncide avec la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'École supérieure de la Francophonie pour l'administration et le management de Sofia, l'Esfam, qui est le fruit d'un partenariat entre le gouvernement bulgare et l'Agence universitaire de la Francophonie, l'AUF. Qui sait ? Peut-être certains d'entre vous y poursuivront-ils leurs études ? D'autres se dirigeront peut-être vers l'enseignement du français langue étrangère grâce aux formations de notre Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale, le CREFECO, qui est un autre point d'ancrage de l'Organisation à Sofia et qui témoigne du rôle moteur de la Bulgarie au sein de la Francophonie.

Quelle chance, en effet, vous avez ! Pourquoi ?

D'abord parce que le plurilinguisme, être polyglotte, – je vous l'assure, je parle moi-même cinq langues – constitue en soi un avantage.

Chaque langue est une porte de plus, une fenêtre de plus ouverte sur le monde.

Ensuite, parce que maîtriser la langue française est un atout : deuxième langue la plus apprise dans le monde, deuxième langue de travail de la plupart des organisations internationales, deuxième langue d'information internationale dans les médias et la troisième langue des affaires, la langue française est aussi dans le peloton de tête sur Internet, où elle occupe la quatrième place. Enfin, c'est la seule langue, avec l'anglais, à être parlée sur les cinq continents.

Grâce à cet enseignement bilingue, vous parlez donc une langue qui vous permet de vous adresser au monde entier. Et ne sous-estimez jamais cela ! Avec la langue française vous pouvez rejoindre d'emblée des millions d'autres jeunes sur la planète. Que de possibilités à saisir sans tarder !

Et l'Organisation internationale de la Francophonie, l'OIF, a cela à cœur : créer des liens, des passerelles entre vous, les jeunes de tout l'espace francophone, pour, grâce à cette langue commune, vous permettre d'échanger, de partager vos rêves, vos idées, de mettre en commun vos initiatives, d'élaborer ensemble des projets innovants, des projets qui pourraient même changer le monde !

La révolution des technologies de l'information et de la communication, les TIC, toutes ces applications nouvelles qui apportent des solutions et répondent à tant de besoins, ce sont le plus souvent des jeunes qui les créent.

La jeunesse, dans quantité de domaines, sait développer avec audace de nouvelles approches, de nouvelles façons de faire. Voilà pourquoi j'estime qu'il est essentiel de vous en donner les moyens. Il est essentiel d'investir dans votre créativité !

Je veux que vous sachiez que la Francophonie, cette organisation qui regroupe 80 États et gouvernements, donc des populations sur les cinq continents, est là pour vous.

Et elle mise sur les forces vives que vous, les jeunes, représentez pour faire avancer les choses. Rien ne peut se construire sans vous. La démocratie, la paix, le dialogue se construisent avec vous. Votre parole compte. Votre point de vue compte.

Nous vivons des temps difficiles, vous en êtes conscients. Partout dans le monde des conflits font rage. Vous pouvez témoigner de la fragilité de la paix dans votre propre région. L'humanité est partout secouée par la montée de mouvements extrémistes, qui prônent la haine et sèment la terreur. Et c'est troublant de voir que ce sont des jeunes qu'on cherche à embrigader pour commettre des actes horribles, des actes irréparables. Pourtant, chaque fois que l'on s'en prend à la liberté et à la paix, c'est la jeunesse que l'on dépossède. Et c'est vous, les jeunes, qui devez réagir et dire avec force les valeurs qui pour vous sont importantes.

Lors des derniers attentats à Paris, ma fille, qui est une lycéenne comme vous et qui se trouvait ce soir-là non loin des quartiers attaqués, en a été traumatisée. Nous en avons discuté le lendemain et elle me disait, « tu sais, maman, contre ceux qui prêchent et qui pratiquent la terreur, la haine, la destruction, nous avons la force du nombre, nous sommes des centaines de millions, voire des milliards de jeunes qui pensons autrement et il faut le montrer, le faire comprendre et le dire ».

C'est justement pour cela que nous avons voulu donner à tous les jeunes francophones qui refusent le repli sur soi et le rejet de l'autre la possibilité de l'exprimer et d'être entendus, parce que dire c'est agir.

Nous avons donc lancé, le 10 mars dernier, la campagne *Libres ensemble* avec une vidéo qui, en à peine quatre jours, a touché plus de deux millions d'internautes. La plateforme [www.libresensemble.com](http://www.libresensemble.com) est bien vivante et des jeunes y versent des projets, parlent de leurs initiatives, y établissent des liens, et c'est très réconfortant.

Vous vous demandez peut-être pourquoi, *Libres ensemble* ?

Eh bien, qu'y a-t-il de plus précieux que la liberté ?

J'aimerais profiter de ce moment pour vous entendre. J'aimerais que des jeunes bulgares prennent aussi la parole et se manifestent sur cette plateforme parce que chaque geste, chaque mot compte pour produire du sens. Ne doutez pas de l'importance de votre contribution, de votre témoignage, qui fera le tour du monde.

Et si l'on regardait la vidéo ensemble avant d'ouvrir la discussion ?

BLAGODARIA MNOGO (*« Merci beaucoup » en bulgare*)